



# Le vertige de Khloros

Florence Le Maux  
Wendy Atkinson



# Le vertige de Khloros

Florence Le Maux

Wendy Atkinson

## Florence Le Maux

Florence explore les multiples qualités plastiques du papier à travers des techniques d'impression à plat et en volume, parfois abordé de façon sculpturale à grande échelle, ou encore associé à la terre et cuit à haute température sous forme de céramique papier.

Depuis 2023, Florence s'intéresse plus particulièrement aux techniques de fabrication des papiers à base de fibres végétales. Elle ouvre un nouveau champ de recherche en expérimentant notamment les potentialités de transformation des fibres lors des processus d'élaboration.

Membre de l'IAPMA, association internationale des artistes de la fibre papier.

Site web : <https://www.florencelemaux-plasticienne.com/>

Compte Instagram : [https://www.instagram.com/florence\\_le\\_maux](https://www.instagram.com/florence_le_maux)

## Wendy Atkinson

Auteure bilingue, anglais-français, Wendy écrit de la poésie en anglais, des récits de vie et de voyage en français. Sa poésie en vers libres, imagée et mélodieuse, se décline à partir des thèmes qui lui sont chers : le monde qui l'entoure, sa beauté, ses désastres, les actualités et l'environnement. Depuis deux ans, elle travaille à partir des activités plastiques de ses ami.e.s artistes.

Son travail est édité par la maison Les Éditions Constellations qu'elle a créée avec le photographe Jean-Philippe Astolfi.



## À propos

*Le vertige de Khloros* a été conçu à partir d'algues filamenteuses d'eau douce récoltées dans un lavoir, semblables à des écheveaux de laine vert vif et tissées de minuscules coquillages.

À l'aide de tiges de bambou, je ramasse ces longs cheveux d'*Ophélie*, les lave et les laisse sécher au soleil et au vent. Leurs teintes s'estompent peu à peu ; les algues deviennent blanches.

Afin de retrouver les lumineuses nuances de vert, j'élabore une technique pour colorer les végétaux avec des encres de gravure à l'huile. Je me sers de ma presse à bras pour en teindre les fils. Les gravures monotypes sur papier sont réalisées lors de ces phases d'encrage.

Un an plus tard, naissent mes premières compositions mêlant les algues encrées aux fibres de Kôzo. J'utilise les fibres de la sous-écorce du mûrier à papier, déployant sur toute sa longueur, comme un tissu, cette matière douce et soyeuse. L'eau sert de liant pour relier le fin réseau des algues à celui des fibres du mûrier.

De retour à mon atelier, je poursuis le travail au fil des mois, des collectes d'algues au processus de mise en forme de ces sculptures végétales nées de l'eau.

Ce livre est le fruit d'un désir, celui de donner à voir ce processus de travail plastique mené sur plusieurs années en l'associant à un autre regard. Le langage de la poésie, par sa liberté, me semble le plus juste pour traduire cette démarche et l'écriture de Wendy Atkinson, fine et intuitive, l'illustre parfaitement.

Florence Le Maux



Les algues après ramassage, avant étalement et séchage.

## Algae lace

For what is art if not hard work  
Patience and diligence  
Inspiration and genius  
Quick to thought and realise  
Hands nimble and feet sure  
For walking in woods  
In twine, in weeds  
Where, nestled close to duvet down and briar  
They make their bed with lichen, moss, linen or cotton  
Mulberry trees, hemp or flax, hollowed wood  
Or peeling bark  
In another place, reams of sodden, entwined weeds  
Are in fact green algae, bright fluorescent when wet  
Shining and translucent  
Turn to grey, dullish brown when dry  
Bereft of their sheen, their lush, their depth  
Now hang thin, a shadow of their former selves

## La dentelle algale

Qu'est-ce que l'art si ce n'est un travail laborieux  
Qui nécessite patience et diligence  
Inspiration et imagination  
Pensées rapides  
Mains agiles et pied adroit  
Pour marcher dans les bois  
Parmi les lianes et les herbes folles  
Où, appuyées contre duvet et ronces  
Celles-ci couchent avec du lichen  
De la mousse, du lin, du coton, du mûrier  
Du chanvre, du bois creux ou de l'écorce pelée  
Ailleurs, une profusion de graminées trempées  
Enchevêtrées, sont en réalité des algues vertes  
Brillantes, fluorescentes lorsqu'elles sont mouillées  
Lumineuses, translucides  
Virent au gris, au blanc terne dès qu'elles sèchent  
Alors, privées de leur éclat luxuriant, de leur profondeur  
Ces maigres fils se tordent  
Deviennent l'ombre d'eux-mêmes



Une première séparation des algues par textures et gammes de vert.



Séchage des algues en suspension dans l'atelier. Les algues perdent leur luminance verte initiale.

She takes her tools, honed bamboo tongs  
Stirs the verdant waters of that ancient meeting place  
For hard-worked women  
The communal wash house in Jalogny  
South Burgundy where she now lives  
- has done so for the past twenty years -  
Collects, pulls, carries the heavy, dripping stuff  
Long slippery threads  
As best she can without breaking the symbiosis  
Or the togetherness of these fibres  
For the first step in the process  
Ancestral gestures of cleaning, rinsing, drying, selecting  
Like sorting the wheat from the chaff  
Until, months later, a shape begins to form  
A pattern, a long thin thread  
Weaves, runs along, comes back on itself  
Inherent design of its own cells, its own pulse  
Rhythm and tune

Elle prend ses outils, bâtons de bambou effilés  
Remue les eaux verdâtres de ce lieu de rendez-vous  
Ancien et sacré pour les femmes laborieuses  
Le lavoir communal de Jalogy  
Dans le sud de la Bourgogne  
Son lieu de vie depuis vingt ans  
Elle ramasse, tire, porte comme elle peut  
La masse ruisselante de longs fils glissants  
Sans briser la symbiose  
Le tricotage délicat de ces fibres  
Première étape dans ce processus  
Gestes ancestraux : nettoyage, rinçage  
Séchage, sélection et tri  
Comme lorsqu'il fallait séparer  
Le bon grain de l'ivraie  
Jusqu'à ce que, des mois plus tard  
Une forme commence à esquisser  
Un motif : un fil long et mince  
Tisse, court, revient sur lui-même  
Modèle inhérent de ses propres cellules  
De son pouls, de son rythme, de sa mélodie



Lors du séchage, les longues fibres des algues ressemblent à des cheveux : la chevelure d'Ophélie ou de Circé ?



Phase d'encrage : les algues blanchies sont imprimées sur une palette de différentes nuances d'encre verte.

I stare in wonder  
Watch the metamorphosis  
These algae hung to dry like Ophelia's hair  
On bamboo frames

Her hand strokes, does not restrict nor  
Push intent, slight caress of soft pink skin  
On another translucent epidermis  
White to grey where the veins throb emerald  
Thicken and retreat like lymphatic nodes

Her claim to her particular style:  
Nature is also culture  
The world we live in plus the world we make  
Haunted woods or roaming fields  
She lives in their midst  
Walks daily to inhale their spores  
Feel the telluric vibrations of their ancient myth  
Entangled depth which will give her inspiration  
New direction, another chapter in her creation



Les algues sur plexiglass pendant la phase d'encrage.

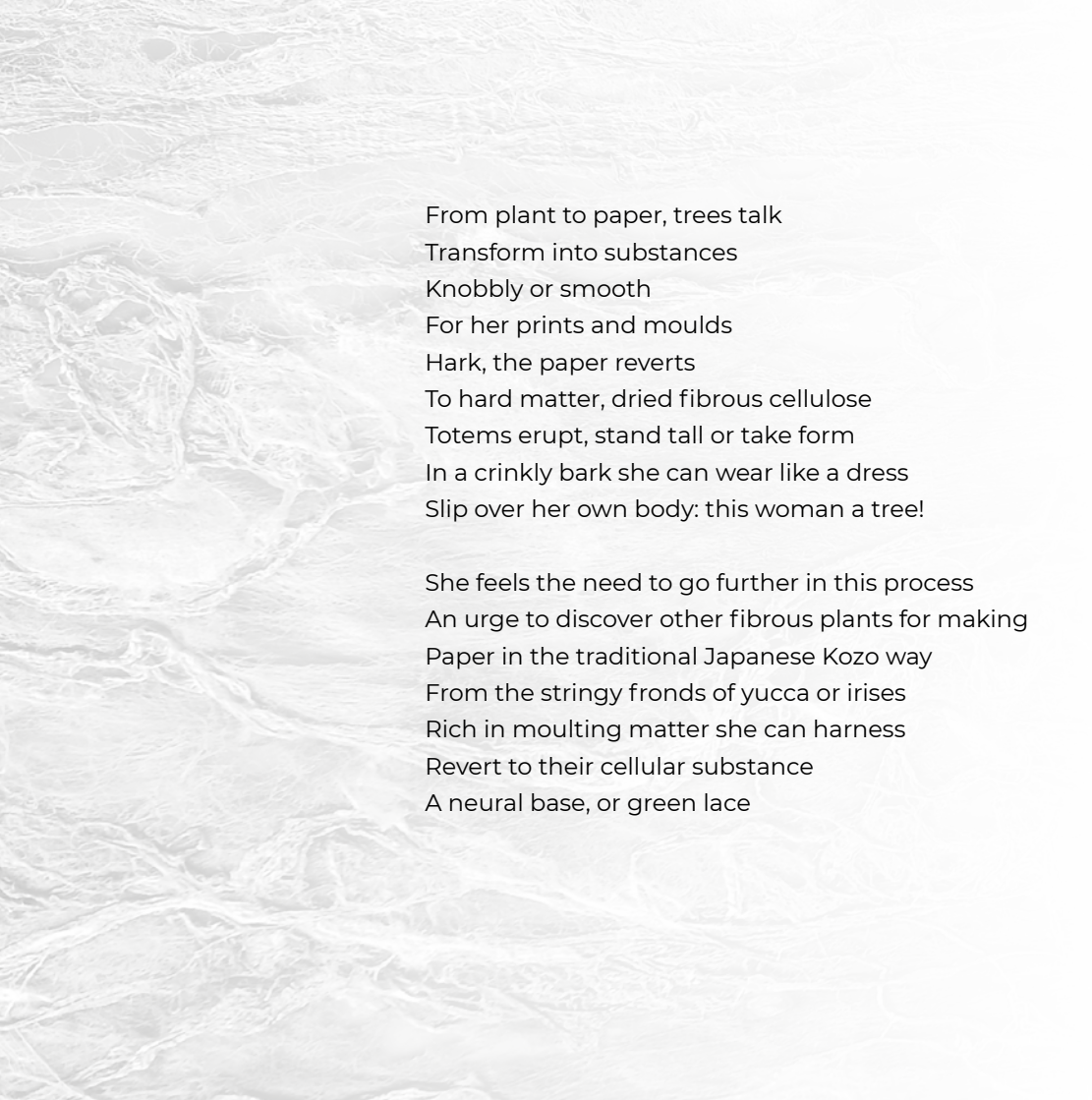
Je regarde fixement, étonnée  
Observe la mutation  
De ces algues accrochées pour sécher comme  
La chevelure d'Ophélie sur des trames de bambou

Sa main caresse, ne retient ni ne force ses intentions  
Toucher doux de peau rose sur un autre épiderme transparent  
Blanc presque gris où les veines vibrent émeraude  
S'épaississent et régressent comme des nœuds lymphatiques

Son dicton particulier  
La nature est aussi culture  
Le monde que nous habitons et le monde que nous fabriquons  
Forêts hantées ou pâtures éloignées  
Elle y habite, s'y promène quotidiennement  
Pour aspirer leurs spores, ressentir les vibrations  
Telluriques de leur ancien mythe  
Profondeur enchevêtrée qui l'inspire  
Lui donne une nouvelle direction  
Un nouveau chapitre dans sa création



Les fibres de la sous-écorce du mûrier à papier avant cuisson dans l'atelier Letellier-Nakamura.



From plant to paper, trees talk  
Transform into substances  
Knobbly or smooth  
For her prints and moulds  
Hark, the paper reverts  
To hard matter, dried fibrous cellulose  
Totems erupt, stand tall or take form  
In a crinkly bark she can wear like a dress  
Slip over her own body: this woman a tree!

She feels the need to go further in this process  
An urge to discover other fibrous plants for making  
Paper in the traditional Japanese Kozo way  
From the stringy fronds of yucca or irises  
Rich in moulting matter she can harness  
Revert to their cellular substance  
A neural base, or green lace



Les algues sont maintenant associées au papier Kôzo fabriqué à la main à partir de la sous-écorce du mûrier à papier.



Essais d'encrage des algues sur du plexiglas.

De la plante au papier, les arbres sont loquaces  
Se transforment en substance noueuse  
Ou lisse pour ses empreintes et ses moules  
Hey ! le papier revient à la matière dure  
Cellulose séchée et fibreuse  
Des totems s'érigent, se tiennent hauts  
Prennent forme dans un morceau d'écorce froissée  
Qu'elle peut porter comme une robe  
Glisser sur son propre corps : cette femme est un arbre !

Elle ressent le besoin d'aller plus loin dans le processus  
Une envie pressante de découvrir  
D'autres plantes fibreuses pour fabriquer du papier  
Selon la méthode traditionnelle japonaise avec du Kôzo  
À partir des frondes filiformes du yucca ou des iris  
Riches en matière de mue qu'elle peut modifier, plier  
Faire revenir à la substance cellulaire  
Base neuronale, ou dentelle verte



Sculptures algales et monotypes sur papier Kôzo.

Naked now the virgin algae threads hang like cobwebs  
A metaphor for all that weaves, links and binds  
Us within, caught in this cellulosic trap  
Where honey drips and our salvation is here  
When nature and culture combined  
Bring forth multiple shapes, several layers  
Like a palimpsest of history provoking more dust  
More glue to stick these molecules together, start anew

I watch in awe  
See this second skin dyed back to green  
- a paradox of nature's ghost -  
Like a beckoning hand  
Pull me to its core

Will she now print  
Capture the essence of this ephemeral substance in bright ink  
On Washi paper?  
A material support  
For some algae fibres thus harvested  
While others will hang, autonomously  
In their own artistic expression, airborne and light.



L'association des algues et des fibres du Kôzo.



Les fils des algues chastes pendent nus  
Comme des toiles d'araignées  
Une métaphore pour tout ce qui tisse  
Relie et nous resserre  
À l'intérieur de ce piège cellulosique  
Où le miel coule. Notre salut est ici  
Là où la nature et la culture se rejoignent  
Donnent naissance à des formes multiples  
Sur plusieurs couches comme un palimpseste  
De l'histoire qui provoque plus de poussière  
Plus de colle pour attacher ces molécules  
Ensemble, pour recommencer

Je regarde émerveillée  
Observe cette deuxième peau reteintée en vert  
— paradoxe de ce fantôme de la nature —  
Comme la main qui supplie, m'attire en son centre

Va-t-elle maintenant imprimer  
Capturer l'essentiel de cette matière éphémère  
Dans l'encre sur du papier Washi ?  
Support matériel pour certaines algues ainsi récoltées  
Tandis que d'autres vont pendre en toute autonomie  
Décliner leur propre expression artistique, aériennes et légères.



Installation provisoire des sculptures algales et des monotypes en studio.

*Le vertige de Khloros* associe la verdure des algues d'eau douce à la blancheur des fibres du mûrier. La nature filandreuse et la symbolique des algues permettent plusieurs interprétations de l'œuvre.

Considérons la couleur. La nature est à dominante verte ; les Grecs anciens la nomment *khloros* – racine du mot « chlorophylle », le pigment vert des végétaux nécessaire à la photosynthèse. Pour les Grecs, la couleur verte représente la croissance, la force et la fertilité. Le vert en latin est *viridis*, d'où vient le mot « verdoyant ». Le vert symbolise donc la vie, l'espoir et la prospérité. Couleur apaisante liée à l'équilibre (santé, écologie), elle représente aussi la fraîcheur, la jeunesse, le renouveau.

Dans certaines interprétations mythiques, l'algue est une forme de vie végétative venue du fond de l'Inconscient. Cet élément féminin primitif, une forme archaïque, peut être un héritage maternel. Sa racine grecque *algo* veut dire « douleur ».

Enfin, observons la genèse et la prolifération des algues vertes. Comme les végétaux terrestres, les algues font de la photosynthèse : elles utilisent les rayons du soleil et se nourrissent de divers nutriments (phosphore, azote, etc.) afin de se développer. Si un plan d'eau dispose de trop de nutriments, les algues peuvent proliférer de manière exponentielle provoquant ainsi un déséquilibre dans l'écosystème. Le résultat : des algues vertes filamenteuses créent des amas épais ressemblant à des fils de laine, de coton mouillés ou à des cheveux vaseux, ceux-là même qui avaient fasciné Florence, artiste qui s'inspire de la nature et de tout ce qu'elle peut nous offrir en termes de création et de plasticité.



Les sculptures algales sont terminées, c'est l'association vertigineuse des algues et du papier Kôzo.

Florence Le Maux remercie  
L'atelier Letellier-Nakamura, Trélazé  
L'atelier Marité Bordas, graveuse, Verzé  
La Grange - Erwan Bouroullec : séance  
photos des installations provisoires  
août 2025, Château

Wendy Atkinson remercie  
Simha Fresco pour son aide sur  
la version française de son texte

*Graphisme et impression*  
Emmanuele Bugatto

© *Photographies, monotypes et sculptures algales*  
Florence Le Maux

© *Poèmes*  
Wendy Atkinson

© Florence Le Maux et Wendy Atkinson  
Février 2026  
Tous droits réservés

Dépôt légal premier trimestre 2026

Éditions Constellations  
N° ISBN : 978-2-491353-19-3



# Le vertige de Khloros

Florence Le Maux  
Wendy Atkinson

Éditions Constellations



9 782491 353193

15 €

